**Zeitschrift:** Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle

**Band:** 24 (1956)

Heft: 3

**Artikel:** Paysage

Autor: R.L.

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-568582

## Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

## **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

## Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 05.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

## Paysage

Si j'étais peintre de talent, Je dessinerais ton visage, J'en ferais un clair paysage, Un site rare et captivant.

Ton regard en serait le ciel, Il y faudrait bien un nuage, Je l'aurais quand gronde l'orage Dans ton coeur . . . quelquefois cruel.

Les blondes ondes des cheveux Evoqueraient blés et campagne. Je transformerais en montagnes. Tes deux joues au contour soyeux.

Pourrais-je achever mon tableau Sans y mettre aussi quelque fleuve? Je prendrais quelques larmes neuves Au bord de tes grands yeux si beaux.

Et pour illuminer le tout, Pour y mettre de la lumière, Je joindrais la joie tout entière Du soleil de ton rire fou!

Heureux enfin de terminer Mon oeuvre conçue dans la fièvre, Posant mes lèvres sur tes lèvres, Je la signerais d'un baiser! R. L.